

TRADUCTION DE COURTOISIE

(Armoiries)
REPUBLIQUE DU PANAMA
Ministère des Relations extérieures
Panama 4 – Panama

DGREI/DREM/N° 695

26 juillet 2013

Madame l'Ambassadrice,

J'ai l'honneur de m'adresser à vous dans le cadre du suivi de la création du Centre pour la promotion des langues et des cultures de la Grande Caraïbe, CPLC, pour réitérer la position du Panama, que les autorités de notre pays ont exposée à plusieurs reprises.

Il est important pour la République du Panama qu'un projet multilatéral comme celui que l'on veut mettre en place et qui doit être exécuté suivant les décisions du Conseil des Ministres, se fasse à l'échelon régional, avec l'appui financier de l'Association, pour que sa création soit possible et en accord avec les raisons pour lesquelles on a envisagé de le créer : favoriser le plurilinguisme, réduire les barrières linguistiques et promouvoir la connaissance des cultures de la Grande Caraïbe. Notre pays a pendant un certain temps, à la suite de la signature d'un Protocole d'accord, accueilli le siège du Centre de coordination et l'a doté du mobilier approprié et du personnel temporaire permettant d'entamer le processus de création, cette situation s'étant maintenue jusqu'à il y a quelques mois, pour favoriser la mise en place du Centre.

Dès le début, en septembre 2011, le Panama a posé la question d'un financement à caractère multilatéral du CPLC, mais nous pensons toutefois qu'elle n'offre pas à elle seule de garantie pour entamer le projet de création.

En vertu de l'Accord 14/12 issu de la XVII Réunion ordinaire des ministres tenue à Trinité et Tobago le 10 février 2012, le ministre panaméen des Relations extérieures a, conformément à cet accord, envoyé des notes au Secrétariat général de l'AEC, lui demandant instamment de réaliser des démarches auprès de bailleurs de fonds pour garantir la viabilité financière du Projet CPIC, conformément au mandat du Conseil des Ministres.

Parallèlement, en sa qualité de Président du Conseil des Ministres, il a envoyé aux ministres des Relations extérieures des pays membres de l'AEC une note leur demandant d'exprimer au Secrétaire général leur appui au CPLC et d'effectuer les démarches auprès des bailleurs de fonds potentiels pour assurer la viabilité financière du CPLC.

De plus, et pour améliorer la visibilité du Centre, vis-à-vis des bailleurs de fonds et des pays membres, le Panama, en sa qualité de Président du Conseil des Ministres de l'AEC, a jugé opportun de demander une consultation pour examiner la cadre juridique

TRADUCTION DE COURTOISIE

permettant d'institutionnaliser le projet de CPLC au niveau régional, et les aspects fonctionnels liés à l'organisation logistique, à la pédagogie et à la gestion. Cette demande a été coordonnée dans le cadre du Groupe de travail présidé à ce moment-là par Mme Gloria de Mees, directrice chargée du Tourisme durable à l'AEC.

Cependant, malgré les démarches réalisées par le Panama, et celles effectuées par le Secrétariat, on n'a reçu aucun message d'engagement de soutenir le projet ni de la part des pays membres ni de celle des bailleurs de fonds, et aucune réponse à la demande d'assistance technique.

Le gouvernement panaméen estime qu'en raison des difficultés financières que connaît l'Association, il faut plus d'espace et de temps pour accueillir un projet ambitieux comme celui qui est envisagé. Par ailleurs, nous savons que certains pays bailleurs de fonds ont déjà entamé des initiatives de coopération avec des pays membres au niveau bilatéral et qu'ils ont informé que les engagements assumés ne leur permettaient pas de disposer de fonds additionnels pour le projet.

A cet égard, nous estimons que le Secrétariat de l'Association doit, d'une part, s'appuyer sur une consultation pour simplifier le projet et de le doter d'un cadre légal, en envisageant les aspects fonctionnels, l'organisation logistique et les détails pédagogiques et administratifs, et, de l'autre, évaluer l'adoption de mesures qui permettraient de donner une réponse immédiate à une composante du projet par la mise en œuvre d'un bref programme d'apprentissage des langues avec des ressources du Secrétariat pour permettre l'étude et la viabilité de l'initiative.

Le Panama réitère sa volonté de soutenir cet effort, mais à condition qu'il s'inscrive dans le cadre multilatéral de l'Association.

Je saisi cette occasion pour vous réitérer, Votre Excellence, l'assurance de ma plus haute considération.

(firmé)
Ana Luisa Bustamante
Directrice Générale
Relations Economique Internationales

Son Excellence
ARLINE GONZÁLEZ
Ambassadrice de Panama
Port d'Espagne, Trinidad et Tobago



REPUBLICA DE PANAMA

Ministerio de Relaciones Exteriores

PANAMA 4, PANAMA

DGREI/DREM/N°695
26 de julio de 2013

Señora Embajadora:

Tengo el honor de dirigirme a Vuestra Excelencia en seguimiento al establecimiento del Centro para la Promoción de los Idiomas y las Culturas del Gran Caribe, CPIC, con la finalidad de reiterar la posición de Panamá, expresada en otras oportunidades por las autoridades de nuestro país.

Para la República de Panamá es importante que un proyecto multilateral como el que se busca establecer, y que debe accionar en seguimiento a decisiones del Consejo de Ministros, requiere surgir en la escala regional con el debido respaldo financiero de la Asociación, de manera que posibilite y honre la razón por la cual fue concebida su creación, a saber: favorecer el plurilingüismo, reducir las barreras lingüísticas y promover el conocimiento de las culturas del Gran Caribe. Nuestro país en su momento, mediante la firma de un Memorándum de Entendimiento acogió la sede del Centro de Coordinación y le dotó del mobiliario adaptó así como del personal temporal para iniciar el proceso de su establecimiento, situación que se mantuvo hasta hace algunos meses atrás, para propiciar el establecimiento del Centro.

Desde sus inicios, en septiembre de 2011, Panamá planteó el tema del financiamiento en vista del carácter multilateral del CPIC, sin embargo, opinamos que este tema por sí sólo, no vislumbra a corto plazo, una garantía para dar inicio al proyecto para su establecimiento.

A la luz del Acuerdo 14/12 derivado

A Su Excelencia
ARLINE GONZÁLEZ
Embajadora de Panamá
Puerto España, Trinidad y Tobago

A la luz del Acuerdo 14/12 derivado de la XVII Reunión Ordinaria del Consejo de Ministros celebrada en Trinidad Tobago el 10 de febrero de 2012, el Ministro de Relaciones Exteriores de Panamá en cumplimiento a dicho Acuerdo, envió notas a la Secretaría General de la AEC, exhortándole a que llevaran adelante las gestiones ante posibles donantes que garantizaran la sostenibilidad financiera del Proyecto CPIC, conforme al mandato del Consejo de Ministros.

Al mismo tiempo, en su condición de Presidente del Consejo de Ministros, envió nota a los Ministros de Relaciones Exteriores de los países miembros de la AEC, para que expresaran al Secretario General su apoyo al CPIC y solicitaran que el mismo realizara gestiones ante posibles donantes encaminados a la sostenibilidad financiera del CPIC.

Adicionalmente y con la finalidad de facilitar la visibilidad del Centro, sea por parte de donantes como por los países miembros, la República de Panamá en su condición de Presidente del Consejo de Ministros de la AEC, consideró oportuno solicitar una consultoría, para examinar el marco legal para institucionalizar el proyecto CPIC en el ámbito regional, así como los aspectos de funcionamiento relativos a la organización logística, pedagógicos y administrativos del mismo. Esta solicitud fue coordinada en el marco del Grupo de Trabajo que presidió en su momento la Dra. Gloria de Mees, Directora de Turismo Sostenible de la AEC.

Sin embargo, y a pesar de las gestiones realizadas por Panamá, no se recibió nota de compromiso de parte de los países miembros ni de posibles donantes en apoyo al proyecto como resultado de gestiones por parte de la Secretaría de la Asociación, así como tampoco atención a la solicitud de asistencia técnica.

El Gobierno panameño, considera que las dificultades financieras por las que atraviesa la Asociación requieren de mayor tiempo y espacio para dar cabida a un proyecto ambicioso como el que se pretende. Por otro lado, conocemos que algunos países donantes tienen ya iniciativas de cooperación establecidas a niveles bilaterales con países miembros, y han expresado que dado los compromisos asumidos no disponen de fondos adicionales para acoger el proyecto.

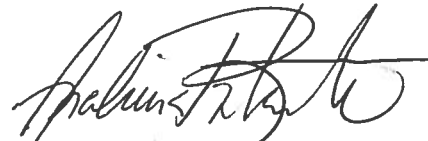
En este sentido, consideramos que la Secretaría de la Asociación debe por un lado, buscar el apoyo de una consultoría que simplifique el proyecto y le dote del marco legal, los alcances en materia de funcionamiento, organización logística, detalles pedagógicos y administrativos del mismo, así como evaluar la adopción de

medidas que puedan dar respuesta

medidas que puedan dar respuesta inmediata a un componente del proyecto a través de la implementación de un breve programa de aprendizaje de lenguas con recursos de la propia Secretaría que abran espacio a la consideración y viabilidad de la iniciativa.

Panamá reitera su disponibilidad de apoyar el esfuerzo, pero siempre que el mismo tenga cabida de manera concreta en el marco multilateral de la Asociación.

Aprovecho la oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta y distinguida consideración.



ANALUISA BUSTAMANTE C.
Directora General Encargada
Relaciones Económicas Internacionales